



ASSEMBLÉE NATIONALE

17ème législature

Lutte contre le racisme

Question au Gouvernement n° 1427

Texte de la question

LUTTE CONTRE LE RACISME

Mme la présidente . La parole est à M. Benjamin Lucas-Lundy.

M. Benjamin Lucas-Lundy . Monsieur le premier ministre, samedi à Saint-Denis, pour un sursaut contre le racisme, il y avait des milliers de citoyennes et de citoyens, des parlementaires, des élus locaux insoumis, socialistes,...

M. Emeric Salmon . Ils se sont fait insulter.

M. Benjamin Lucas-Lundyécologistes, communistes, membres de Génération.s, de l'Après, et tant d'autres à gauche... Mais il n'y avait ni vous, ni M. Nuñez, le ministre de l'intérieur censé assurer la protection des élus, y compris celle de Bally Bagayoko, ni non plus Mme Gatel, la ministre responsable des collectivités locales, ou Mme Bergé, la ministre chargée de la lutte contre les discriminations... aucun membre du gouvernement. Pourquoi ? Vos réactions tardives, souvent ambiguës, ne peuvent compenser vos silences, vos tergiversations et vos provocations. (*Applaudissements* sur de nombreux bancs des groupes EcoS et LFI-NFP. – Mme Elsa Faucillon applaudit aussi.) Vous répondez par la polémique, c'est médiocre. Vous vous placez sur le terrain administratif plutôt que sur l'enjeu moral et historique, c'est misérable. Et votre réponse à la présidente Panot, il y a quelques instants, a été lamentable.

Si vous n'étiez pas là samedi, en réalité c'est parce que vous avez votre part de complicité dans cette situation (*Mêmes mouvements*) :...

M. Sébastien Lecornu, premier ministre . « Complicité » ? C'est lamentable !

M. Benjamin Lucas-Lundyvotre loi « immigration » a repris les thèmes et les termes défendus par la famille Le Pen depuis cinquante ans et vous faites preuve d'une complaisance coupable à l'égard de l'empire Bolloré et de CNews, première chaîne raciste de France. (*Mêmes mouvements*.) Vous érigez en doctrine de gouvernement un double standard en toutes matières ou presque, selon qu'une victime est ukrainienne ou palestinienne, selon qu'on dénonce conjointement ou non les deux abominations que sont l'antisémitisme et l'islamophobie, selon que l'écharpe tricolore est portée par un élu de droite ou par un élu de gauche et – pourquoi ne pas le reconnaître – selon la couleur de sa peau ! (*Mêmes mouvements*. – M. Édouard Bénard applaudit également.)

En une décennie, célébrée tout le week-end par vos amis, le macronisme, qui est arrivé au pouvoir sur la seule exigence de barrage à l'extrême droite, a déchiré ce serment humaniste et républicain conclu avec les Françaises et les Français. Monsieur le premier ministre, vous devriez avoir honte ! (*Applaudissements sur les bancs des groupes EcoS et LFI-NFP*. – M. Édouard Bénard applaudit également.)

Mme la présidente . La parole est à Mme la ministre déléguée chargée de l'égalité entre les femmes et les hommes et de la lutte contre les discriminations.

Mme Aurore Bergé, *ministre déléguée chargée de l'égalité entre les femmes et les hommes et de la lutte contre les discriminations* . Les seuls qui doivent avoir honte sont ceux qui, dans notre pays, continuent à considérer le racisme, l'antisémitisme ou les autres discriminations comme étant légitimes. Eux se couvrent de honte. En revanche, au sein du gouvernement, personne, jamais, ne s'est rendu ou ne se rendra complice d'une quelconque manière de racisme, d'antisémitisme ou d'autres discriminations, et ce pour une raison simple qui a été rappelée par M. le premier ministre : nous croyons à la République, à l'universalisme républicain, et comme nous sommes des universalistes, nous ne trions pas, nous ne hiérarchisons pas. Il n'y a pas un racisme qui serait plus grave que l'autre ! Il faut appréhender ensemble tous les racismes, toutes les discriminations. C'est pourquoi, dans un même mouvement, nous sommes capables de condamner tous les faits de racisme, y compris évidemment ceux inacceptables dont le maire de Saint-Denis, M. Bally Bagayoko, a été victime, et même quand ce sont des députés de La France insoumise puisque le gouvernement a fait des signalements au procureur de la République pour dénoncer les courriers que certains d'entre eux ont reçus (*M. Jimmy Pahun applaudit*), parce qu'il n'y a pas de tri, pas de hiérarchie, mais une seule exigence républicaine : celle de combattre dans un même mouvement l'antisémitisme, le racisme et toutes les discriminations. Tout cet hémicycle devrait se comporter de la même manière. (Applaudissements sur les bancs du groupe EPR et sur plusieurs bancs du groupe Dem – M. Michel Barnier et M. Corentin Le Fur applaudissent également.)

Mme la présidente . La parole est à M. Benjamin Lucas-Lundy.

M. Benjamin Lucas-Lundy . Quand des historiens auront à dater l'expression « né avant la honte », ils pourront remonter à la période précédant les dix ans de macronisme. Vous venez d'en apporter la démonstration. (*Applaudissements sur de nombreux bancs des groupes EcoS et LFI-NFP. – Protestations sur les bancs des groupes EPR et Dem.*)

Mme la présidente . La parole est à Mme la ministre déléguée.

Mme Aurore Bergé, *ministre déléguée* . La honte, c'est pour ceux qui servent de marchepied à l'extrême droite. Et c'est exactement ce que vous êtes en train de faire ! (*Applaudissements sur plusieurs bancs des groupes EPR et Dem. – Huées sur les bancs des groupes LFI-NFP et EcoS.*)

Données clés

Auteur : [M. Benjamin Lucas-Lundy](#)

Circonscription : Yvelines (8^e circonscription) - Écologiste et Social

Type de question : Question au Gouvernement

Numéro de la question : 1427

Rubrique : Discriminations

Ministère interrogé : Égalité entre les femmes et les hommes et lutte contre les discriminations

Ministère attributaire : Égalité entre les femmes et les hommes et lutte contre les discriminations

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 8 avril 2026

La question a été posée au Gouvernement en séance, parue au Journal officiel du 8 avril 2026